

## Discours Jean-Daniel Chardonnens – Fête nationale 2018

C'est avec un immense plaisir que je viens vous apporter le message patriotique en cette veille de fête nationale. Ce soir, nous marquons ensemble notre attachement à la Suisse, notre pays ! Et c'est pour moi un véritable honneur d'être l'orateur pour célébrer la fête nationale dans mon village.

En préambule, je tiens à remercier la société de tir et plus particulièrement son Président Mr. Jean-Claude Schafer pour l'organisation de cette magnifique soirée. Année après année, le comité du tir et ses membres mettent un point d'honneur à embellir cette place de fête qui se prête parfaitement bien pour cette célébration. Bravo à eux ! Un tout grand merci également au conseil communal pour m'avoir associé à cette manifestation.

Chers compatriotes, nous commémorons aujourd'hui le souvenir du serment que nos ancêtres se sont jurés de respecter sur la prairie du Grütli le 1er août 1291. Ce jour-là les représentants des cantons d'Uri, Schwytz et Unterwald ont établi le pacte fédéral pour échapper à la tyrannie des Baillis des Habsbourg. Ce document a été choisi en 1891 comme pacte fondateur de la Suisse avec comme devise « Un pour tous, tous pour un ! » Sans la détermination d'Arnold de Melchtal, de Walter Fürst et de Werner Stauffacher, la Suisse n'existerait peut-être pas aujourd'hui. Ces hommes ont prêté le serment patriotique de vivre ou de mourir en homme libre.

Le mot patriote prend ici tout son sens, il désigne le dévouement ou le sacrifice d'un individu envers son pays qu'il reconnaît comme étant sa patrie. Alors que le mot patrie désigne le pays des pères, le pays de nos ancêtres. Depuis la constitution de 1848, nous appartenons à la Suisse Moderne, à savoir 26 cantons unis sur le mode du fédéralisme, où chaque région, chaque minorité est prise en considération et valorisée.

Bien qu'il ait évolué avec le temps, notre système politique a fait ses preuves, il est composé de plusieurs niveaux, confédération, cantons et communes. Chacun de ces degrés dispose d'un pouvoir législatif et exécutif avec comme unique souverain, le peuple. Au final, seul celui-ci peut décider de ce qui est bien ou de ce qui ne l'est pas pour son avenir. Nous faisons partie de la seule nation au monde qui exerce la démocratie directe, garante de notre souveraineté.

Chers confédérés, la souveraineté désigne le droit exclusif d'exercer l'autorité politique dans son propre pays, il faut en faire usage à chaque fois que nous sommes appelés aux urnes, c'est un privilège mais c'est aussi un devoir ! Nos pères se sont battus et ont donné leur sang pour fonder la Suisse, pour sauvegarder leur liberté, leur indépendance et leur autodétermination. Nous devons respecter cela et ne pas détruire cet immense cadeau que nos ancêtres nous ont légué.

Chers compatriotes, je vous en conjure, ne laissons jamais personne décider à notre place. D'ailleurs, les décisions du peuple Suisse souverain ne devraient pas être soumises à l'approbation d'états tiers. A mon humble avis, la reprise automatique du droit européen et l'ingérence des juges étrangers est un grave danger pour notre pays et pour notre système politique. C'est pour cette raison qu'il faut absolument maintenir nos droits démocratiques comme ils sont inscrits dans notre constitution sans jamais céder aux pressions étrangères ! Tels nos ancêtres nous devons démontrer notre autodétermination et décider nous-mêmes ce que nous voulons pour notre future. Notre choix légitime de ne pas appartenir à l'union Européenne doit être respecté. Nous ne voulons pas nous replier sur nous-mêmes comme on le dit trop souvent, la Suisse est ouverte au monde, elle offre ses bons offices à chaque fois qu'il le faut grâce à sa neutralité que nous devons aussi préserver à tout prix.

J'ai confiance au peuple Suisse, il sait prendre les bonnes décisions, il réfléchit et raisonne autant pour l'intérêt général que pour son intérêt personnel ! C'est peut-être cet état d'esprit qui entretient le miracle économique Suisse. Quel autre pays se refuserait une semaine de vacances supplémentaire ? Quel autre peuple voterait le frein à l'endettement pour ne pas transmettre aux générations futures la facture de quelques inconscients ? Les exemples sont nombreux !

D'ailleurs il ne s'agit pas là d'un miracle économique ! Les miracles n'existent pas !

- c'est le résultat du fruit de notre travail,
- c'est l'excellente instruction que nos écoles dispensent,
- c'est la formation duale alliant théorie et pratique en entreprise,
- c'est une multitude de PME qui génèrent le 95% de nos emplois,

- c'est l'esprit d'initiative qui permet à chacun de créer son entreprise,
- c'est la paix du travail parce-que les partenaires sociaux se respectent,
- c'est le bon sens et la culture du consensus Helvétique,
- c'est peut-être aussi la responsabilité individuelle, « compte sur toi avant de compter sur les autres » ou « un pour tous, tous pour un ! »

Mais finalement, c'est peut-être tout simplement l'Esprit de milice. De la plus petite association villageoise aux pompiers, en passant par la politique, les tribunaux et surtout l'armée, la Suisse vit selon le principe de la milice. D'innombrables heures de travail, dont une grande partie avec peu ou pas de rémunération sont effectuées chaque année. L'appareil d'Etat peut ainsi être maintenu au strict minimum et l'administration est automatiquement plus proche des citoyens, parce que les expériences de la vie civile et le bon sens apportent à la fonction publique une perspective différente et donc une énorme valeur ajoutée.

Je voudrais profiter de cette occasion pour exprimer mon respect et mes remerciements à tous les hommes et toutes les femmes qui s'engagent d'une manière ou d'une autre envers le grand public dans notre belle Suisse et qui sacrifient leur temps libre pour cela. Oui, Mesdames et Messieurs, la Suisse est une grande nation, la grandeur ne se mesure pas en superficie ou en nombre de résidents, mais à la qualité de vie de ses habitants, à la préservation de son patrimoine, à la mise en valeur de ses paysages, et au bon fonctionnement de ses instances dirigeantes.

Bien sûr vivre en Suisse, ce n'est pas vivre dans un Heidiland, tout n'est pas parfait, loin de là ! Le peuple souverain et les élus doivent rester vigilant pour gommer autant qu'il se peut l'écart entre les très riches et les pauvres qui ne cesse de se creuser. Ils doivent aussi favoriser ceux qui prennent des risques et qui créent des PME, je rappelle que nos PME engendrent le 95% de nos emplois. Notre conseil fédéral devrait mieux prendre en considération les besoins de la population et par exemple s'occuper au mieux de nos aînés en leur attribuant des retraites et des conditions de vie dignes de ce nom, digne de la Suisse.

Selon nos élus à Berne, c'est dû à un manque de moyen alors que nous vivons dans un des pays les plus riches du monde ! Il ne faut pas se leurrer, c'est plutôt une question de priorité ou comment redistribuer les richesses générées par cette même population qui a contribué à la prospérité de notre pays !

Sur le plan cantonal, un problème important est survenu depuis l'arrêté du tribunal fédéral qui confirme la gratuité de l'école. Concrètement les communes ne peuvent plus demander de participation aux parents. Dès lors, les activités parascolaires sont désormais sujettes au bon vouloir des communes avec le risque de disparité entre les élèves selon si les élus sont généreux ou pas. Pour pallier à cette problématique plusieurs députés et association sont intervenus auprès du Conseil d'Etat, cependant rien de contraignant, j'ai donc déposé une motion pour obliger l'état à mettre la main au porte-monnaie. J'y vois là un bon moyen d'aider indirectement les familles. Il reste maintenant à trouver une majorité au Grand Conseil. De nombreux partis se réclament proches des familles, ils auront donc une bonne occasion de le démontrer.

Je ne veux pas prolonger et je conclurai ainsi : notre pays est magnifique, que ce soit au bord des lacs ou proche de nos montagnes, il y fait bon vivre, nous avons énormément de chance d'y être né et d'y habiter, pour ça nous ne pouvons que remercier et louer le Seigneur !

Merci chères concitoyennes et chers concitoyens de m'avoir écouté, très belle fête nationale à tous.

Vive Fétigny, vive Fribourg et vive la Suisse !

**Jean-Daniel Chardonnens**  
**Député**